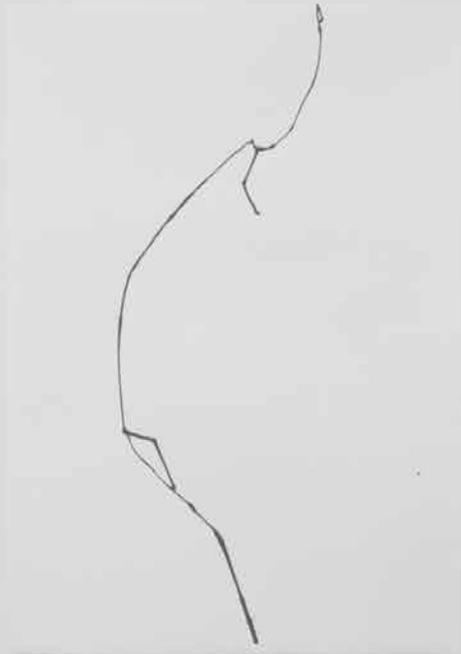
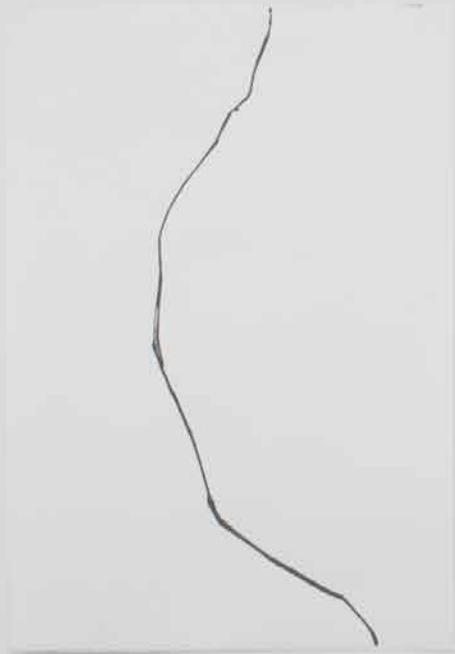
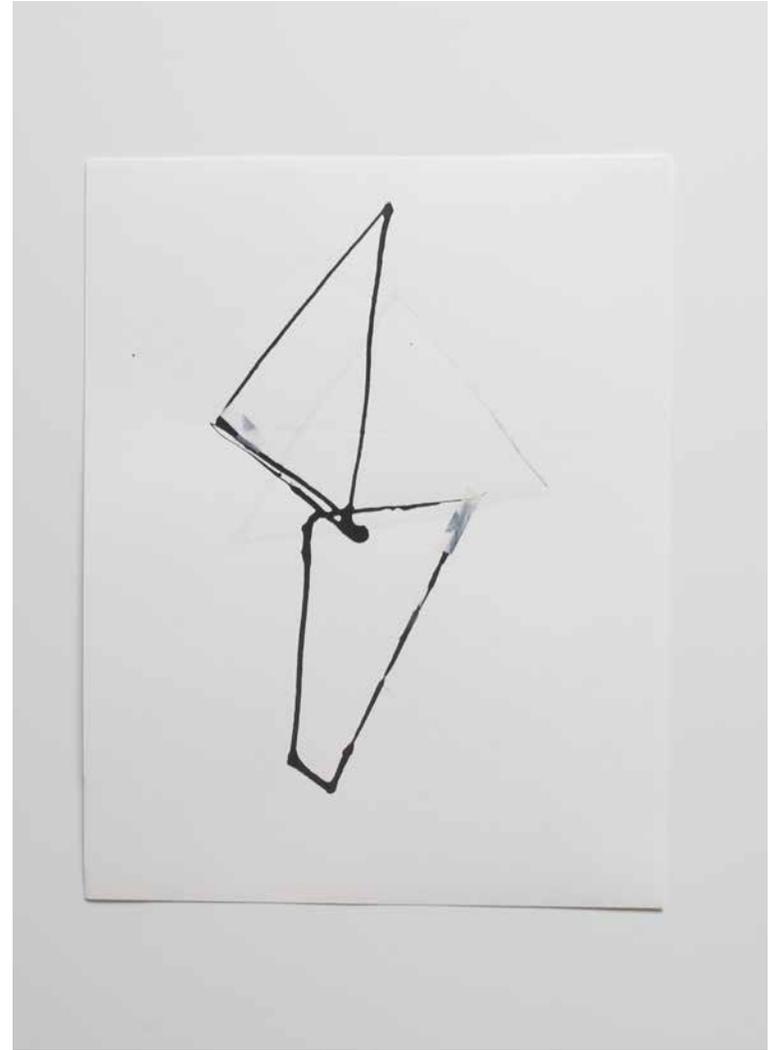




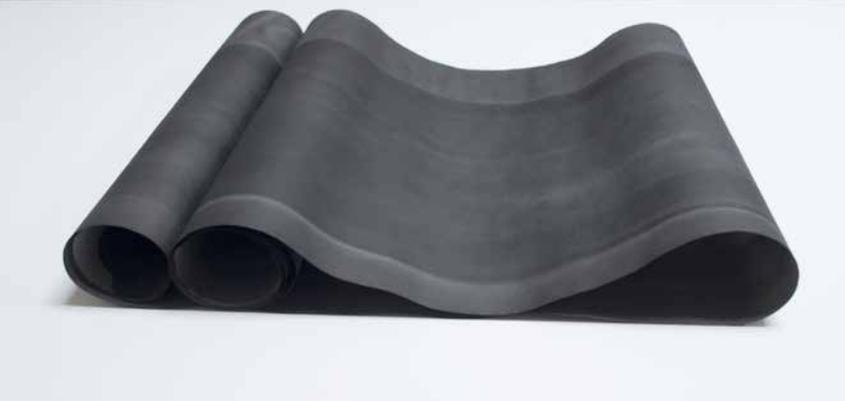
AURÉLIE GRAVELAT
sélection de travaux 2011-2016







de la série 'Angles[s]', encre et collage sur papier, 42x29,7 cm chaque, 2012
pages précédentes : 'Variation sur une ligne', encre sur papier, 70x100 cm chaque, 2011 et 'Tracer des lignes', vue d'atelier, 2014



"Rouler", largeur des rouleaux : 45 et 72 cm, 2013-2014.





De l'autre côté, s'installer.

Inviter à m'installer dans un autre atelier quelques jours.

Apporter mes travaux.

Tenter de composer.

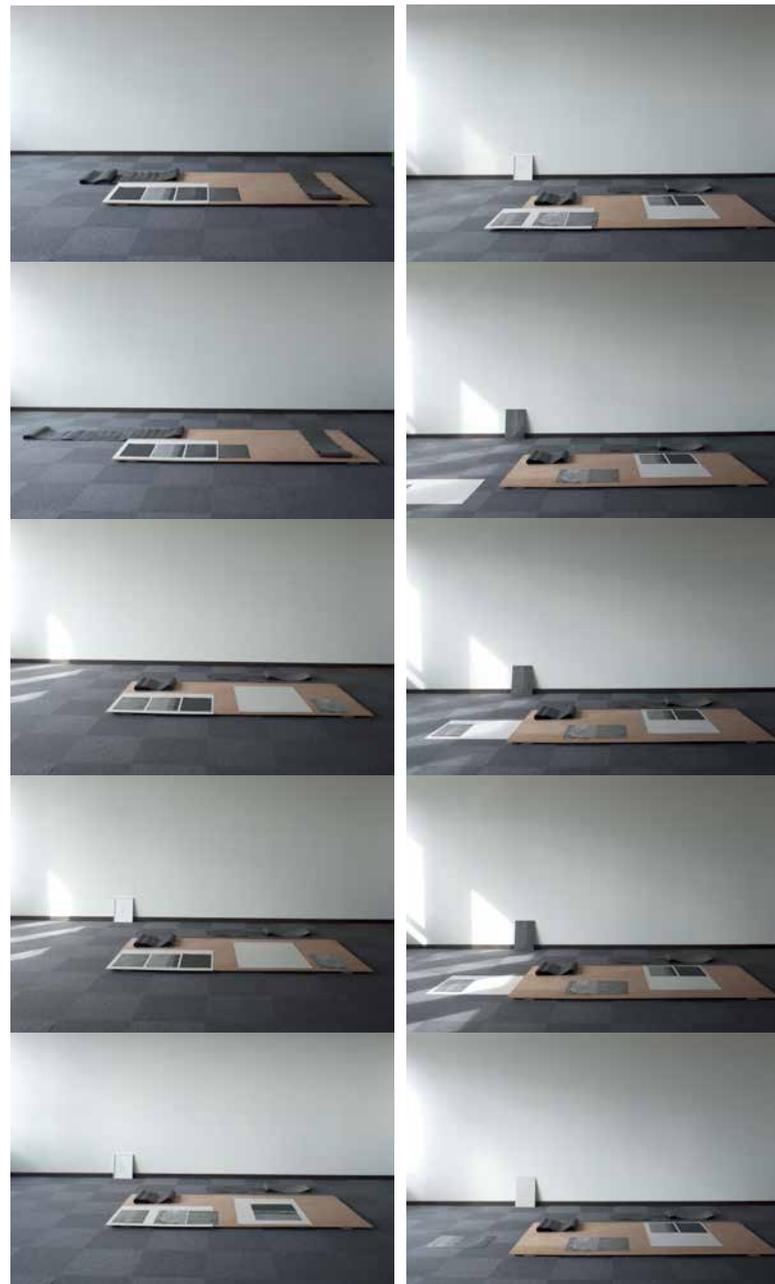
Avec le lieu, situé au 13e étage, et la lumière particulière. Avec le sol.

Déballer sa bibliothèque de travaux. Tenter quelques arrangements, quelques phrases.

Comment montrer ce qui est encore en cours / ce qui se cherche.

Comment s'installer.

ci contre, page précédente et page suivante : 'De l'autre côté, s'installer'.
vue d'installation / recherche , septembre 2013.





vue de l'exposition 'Specific Space',
L'Atelier, Nantes, sur une invitation de MPVite
Ensemble de trois dessins, encre et collage sur papier, environ 550x150 cm chaque, 2012.

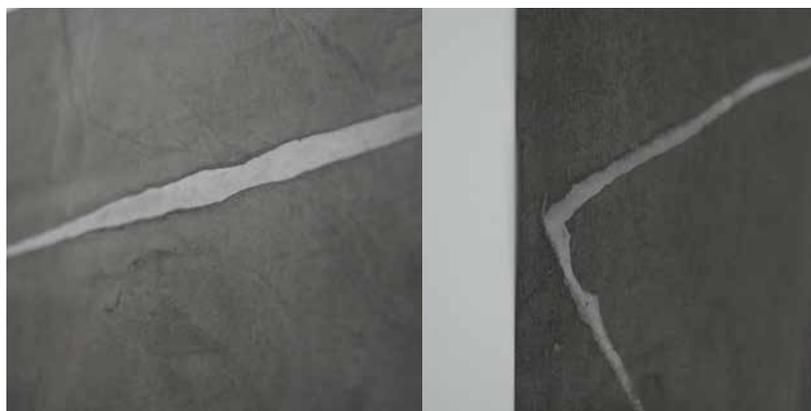




Pour l'exposition 'Specific Space', 5 artistes sont invités à s'installer dans un lieu. S'installer, y « vivre » en amont de l'exposition. Projeter, habiter, bâtir.

Je voulais raconter le lieu, le « planifier », raconter sa structure. Projection de l'espace et mise en perspective. Mettre en jeu un rapport au plan - littéralement à la planéité du support - et à la mise à plat de l'espace ; (d)lire ou (l)ire l'espace. Et puis, il y a aussi le désir de débordement du dessin, voire de grandeur. S'installer. Il y a une tension entre un dessin discret, et sa présence physique.





Exposition 'Bloomsday'.
Deux dessins s'insèrent dans l'espace. Comme un écho aux deux fenêtres ouvertes sur le paysage.
L'accrochage est fragile, Comme le papier. Le mur gris carbone.





page précédente : 'Dessin détaché', encre sur papier, 46x30 cm, 2013
ci-dessus et pages suivantes : 'De l'autre côté, deux fois'
installation / recherche / lieu en suspens, Bruxelles, juillet 2014.





« il faudrait rester une journée entière dans ce lieu
vers 9'30 être aux aguets

garder une trace de ce passage
de ces tableaux

(...)

je voudrais révéler le lieu

les dessins disposés tels des indices
résonneraient avec lui

c'est un lieu qui n'existera plus

je voudrais relever le lieu »

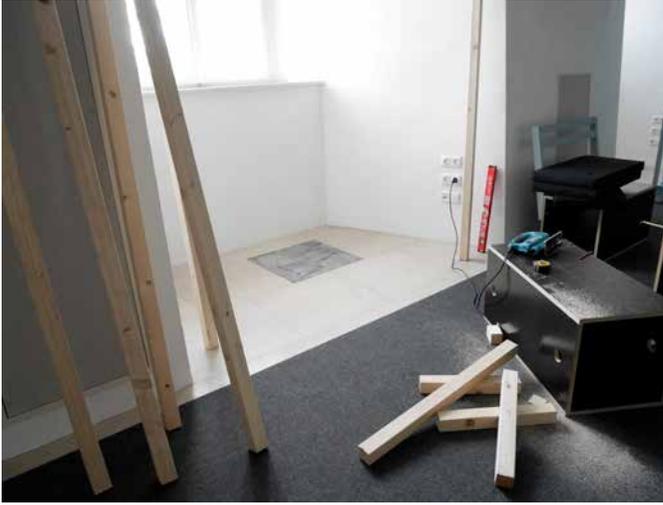


(extrait du texte accompagnant l'installation)

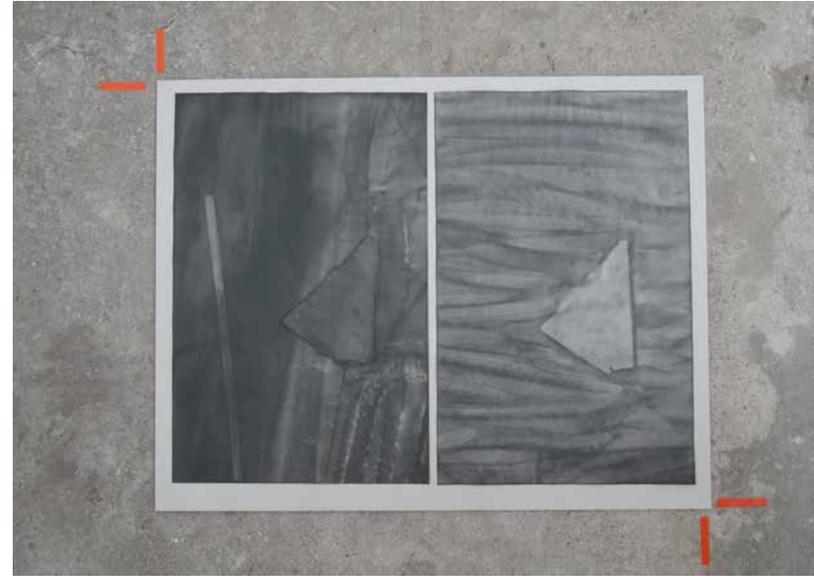


4

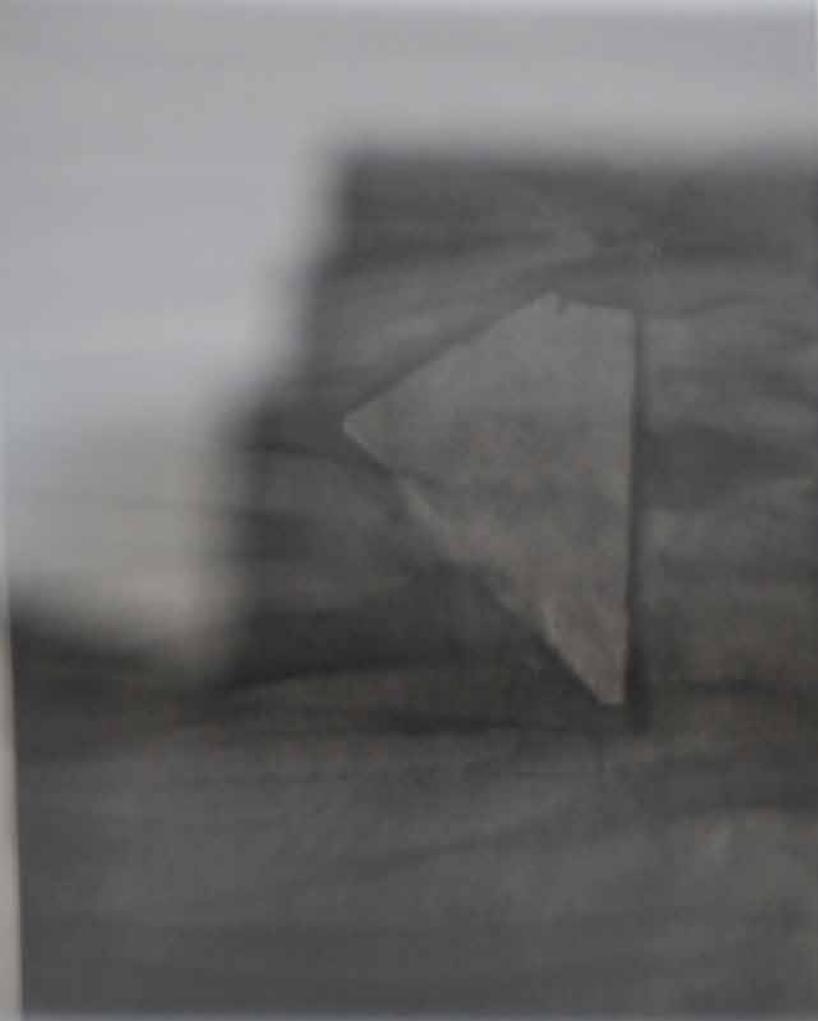




'Marbre', installation en cours. Exposition « Le tapis glisse », atelier Salmzatt, Linz, déc 2015.



'D'une feuille de schiste', ensemble de dessins, 30x46 cm chaque, 2015





page précédente, ci-dessus et page suivante : 'D'une feuille de schiste'
exposition, 2 angles, Flers, 2015.





page précédente : "Relever - Révéler. [Comme l'intention d'un dessin arrêté]". encre sur papier, chêne, placage chêne, ardoise, tape vinyle. Dimensions variables
Vue de l'exposition *THIS OUTSIDENESS*. Galerie Art & Essai - Université Rennes 2. 2016

À PROPOS

Je dessine, principalement. Je viens de là. Du crayonné, du tracé. Du geste.

- tracer des lignes.

Et il y a ce rapport au papier, au support.
Aussi, je dispose, je cadre. Je fige - presque. J'installe.
Je cherche à faire résonner l'espace.

Je travaille aujourd'hui par « impression ».
Il y a des gris, sur un papier très léger, noyé d'encre.
Il y a le transfert d'un dessin, d'une trace (d'un tracé).

Ce qui est « imprimé » est parfois une ligne – en négatif - parfois les restes d'un dessin plus complexe - plier- déplier - parfois encore, et plus récemment, des morceaux de schiste.

La matérialité est incertaine.

Il y aurait une extrême simplicité des moyens, du dispositif.

rien n'est figuré,
c'est un morceau de réel.

Il y a des gris, et des noirs.
Ce n'est pas monochrome non plus.
c'est une empreinte
sur une surface sensible.

De fines feuilles de papier baignées dans l'encre.
Par séchage, par superposition, par différents processus, et surtout, par un long temps de séchage, « quelque chose » d'un dessin se révèle, et peut-être se révèle comme la photographie dans la chambre claire.

Mais ce n'est pas une photographie, c'est plutôt un négatif. Quelque chose comme « le miroir de ».

Ainsi,

il y a quelque chose comme : la réversibilité de l'espace - du dessin.

Il y a quelque chose à voir avec « de l'autre côté ».

- du miroir, peut-être.

Il y a une ambiguïté du dessin : il « apparaît » comme une photo, une photocopie, un négatif, une radiographie, une gravure même.
Parfois, encore, le matériau est incertain : feutre, tissu, caoutchouc, matériaux du bâtiment encore.

- couvrir les toits.

Le travail, le dessin, joue de faux semblant, de paraître, de doute.
C'est cela, cet incertain, cette frontière relative du médium.

Dans l'espace d'accrochage, le dessin se camoufle aussi.
Rapport formel, parfois ;
ou encore : teinté du lieu.

Pourtant que je ne travaille pas in situ. Dans mes installations telles "Deux dessins, deux fenêtres" ou "De l'autre côté deux fois" et plus récemment "D'une feuille de schiste", ce qui m'apparaît et m'importe, c'est la résonance de mes dessins avec l'espace. Qu'il y ait quelque chose qui se « révèle » dans les dessins, et qui permette une lecture de l'espace, peut-être même une écriture. Qu'un cheminement soit induit.
Il y a quelque chose comme relever/ révéler. Relevé du lieu. Révéler le lieu.

Et les dessins de la même manière se révèlent, résonnent entre eux, forment une phrase disséminée.
Peut-être.

Bruxelles, Décembre 2015

